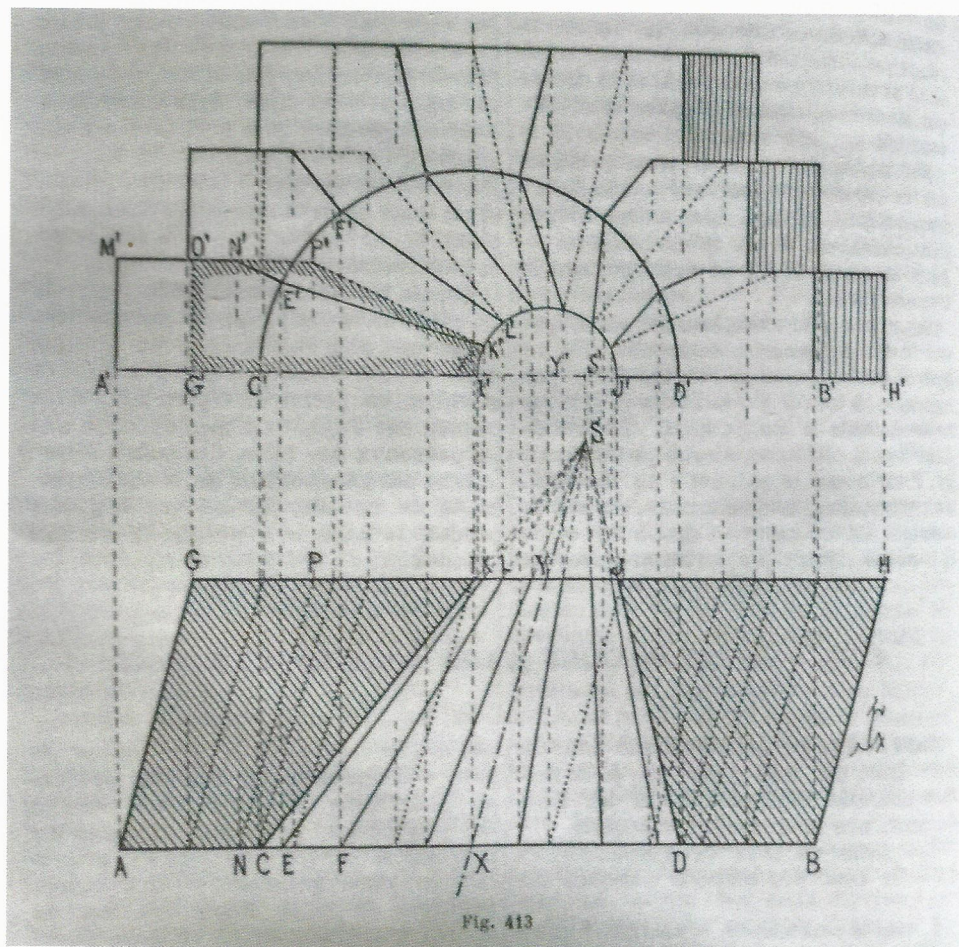


La voix des passants

Juin 2024



Corne de bœuf ou voûte canonnière
Sujet du projet commun des itinérants



Tableau de gâches :

Rôleur :	Coterie Favière.
Président :	Coterie Prué
Secrétaire :	Coterie Nau
Trésorier :	Coterie Brossard
Secrétaire des itinérants :	Coterie Merlat
Inventaire des travaux :	Coterie Pérard
Journal :	Coterie Chevalard
Site internet :	Coteries Pérard et Boisanfray
Réseaux sociaux :	Coteries Garnier, Merlat & Cronimund
Banderoles et Flyers :	Coterie Favière
Intendance Stage :	Coteries Jouannet / Garnier
Tee-shirts :	Coterie Jouannet
Couleurs :	Coterie Bertrand
Cannes :	Coteries Favière
Compas :	Coterie Prué
Responsable comité d'éthique :	Coterie Mercier
Instruction compagnonnique :	Coteries Prué / Flornoy
Rôle et règlement intérieur :	Coterie Jouannet

Correspondants de cayennes :

Auvergne :

SAGET Yves

La Combe, 12800 QUINS

Courriel : ysaget@orange.fr

Tel : 05 65 71 10 62

BRAFC (Bourgogne, Rhône-Alpes, Franche-Comté)

PERARD-CHANAT Aurélien

584 C Rue des Marronniers, 71500 LOUHANS-CHATEAURENAUD

Courriel:perard.chanat .aurelien@wanadoo.fr

Tel : 03 85 72 65 34

Bretagne :

PROVOST Guillaume

169 rue Eugène Pottier, 35000 RENNES

Courriel : breizhzion35@hotmail.com

Tel : 06 59 02 94 55

Centre-Ouest :

BERTRAND Pierre

2 chemin du Parc, 44470 THOUARE-SUR-LOIRE

Courriel : parisien.bertrand@gmail.com

Tel : 06 87 47 34 10

Est :

TOLLOT Jean-François

17 rue du haut, 88350 FREVILLE

Courriel : jeanfrancois.tollot@sfr.fr3

Tel : 06 18 11 33 47

Midi :

MILAN Fabien

Route d'Avignon, 13210 SAINT RÉMY DE PROVENCE

Courriel : fabienmil@outlook.fr

Tel : 06 66 67 07 39

Normandie :

CHANTEPIE François

15 rue du Perche, 61110 BOISSY MAUGIS

Courriel : fchantepie@outlook.fr

Tel : 06 28 33 10 21

Paris :

BREANT Pierre

82 rue de la République,

28130 SAINT-PIAT

Courriel : breantpierre@gmail.com

Tel : 06 13 45 57 51

Sud-Ouest :

GRAZIANA Quentin

10 rue Joachim Maradennes Sals, 46150 LA BASTIDE DU VERT

Courriel : quentingraziana@yahoo.fr

Tel : 06 45 64 25 99

Dates à retenir :

8/14 Juillet : stage à Junas, Rencontres de la Pierre.

9 Novembre : réunion nationale ACPTDP cayenne d'Anjou

10 – 11 Novembre : stage ornementation avec la Coterie Chantepie en cayenne d'Anjou

Mars 2025 : réunion nationale ACPTDP cayenne de Bretagne

Mars 2025 : stage trompe cayenne de Bretagne

29/31 Mai 2025 : congrès Ascension ACPDP cayenne du Sud-Ouest

Mai 2025 : stage extraction chez la Coterie Nau à « Chez Môquet »

Compte-rendu de la réunion de « Chemillé-en-Anjou », le 18/11/2023

9 h : réunion de compagnons

9 h 30 : tour de table

Présentation des points de passage par les itinérants :

- Lucas nous parle de son embauche à la cathédrale de Milan : il est ravi, bien logé, il voit et réalise du beau boulot. La retransmission est très différente de chez nous, sans réelle école, tout sur le tas... il arrive quand même à trouver un peu de temps pour dessiner, mais l'étranger, ça occupe ! Nous sommes ravis qu'il soit présent !

- Laurette était dans le Jura, elle est rentrée dans l'Aveyron, sa base, elle ne sait pas trop où elle va atterrir en suivant, elle a plusieurs possibilités, ça va se décanter, mais elle est fort occupée.

- Lilian s'est fait virer de son embauche, il cherche du travail, il taille le week-end chez Bordelais Prué, ils ont monté un projet commun de cours.

- Arthur a du mal à s'adapter à une autre façon de travailler, mais il s'accroche et ça paye. L'ambiance est bonne dans l'entreprise, le travail est varié. La vie en communauté est sympa, différente du Jura.

- Tristan découvre la réalité du métier après son CAP à Felletin sans alternance. Il a l'impression de voir le métier sous ses multiples facettes, ça a l'air de l'éclater ! Il embauche chez Bordelais Prué.

- Cassandra, apprentie 1^o année au CFA de l'AOCDF à Saumur est également chez Bordelais Prué. Elle s'y plaît, elle taille à l'atelier le vendredi, en dehors de son temps de travail. Tout se passe bien à priori.

- Pierre, apprenti au CFA de Baillargues est chez Auvergnat Jouannet et il s'éclate ! Il mène un projet personnel en pierre de Volvic sur son temps libre.

- Alicia est en BPMH chez Normandie Rénovation, à St Lambert, elle fait du chantier et de l'atelier. Elle trouve qu'elle a une belle formation, les anciens l'emmènent souvent faire du relevé et répondent présents.

10 h 30 : réunion de compagnons :

- Bordelais Prué propose deux options concernant le compagnon Bernard : soit il y a un comité d'éthique, soit les cayennes votent en leur sein, remplaçant ainsi le comité d'éthique. Il est décidé qu'il n'est plus le représentant de l'ACPTDP sur la Cayenne de Paris ; la coterie Bréant prend la gâche de correspondant de cayenne pour Paris. Nous décidons la rédaction d'un courrier adressé aux cayennes en vue de savoir comment il sera radié de notre société.

- Nous parlons de Lilian car ça ne va pas du tout. Bordelais nous raconte la version de son employeur... qui est très différente de celle de la coterie. Nous sommes tous un peu consternés. Nous décidons de le prendre seul face à nous : il nous donne sa version... c'est dur pour lui, pour nous, mais il prend un train et ses wagons dans la poire... gros gros recadrage. On en discute longuement avec lui. Nous décidons de lui retirer ses attributs, avec une mise à l'épreuve. C'est sa dernière chance de nous prouver qu'il est capable.

12 h 15 : Préparation de la visite du château de la Thibaudière, exposé de la part de Bordelais Prué sur l'état d'avancement du projet.

- Présentation par Mayennais Flornoy du travail sur la culture compagnonnique, à savoir les visios collectives, les réflexions personnelles qui s'en suivent, et les retours sur les visios suivantes. Il y a plusieurs niveaux de réflexion. Il en sort beaucoup d'échanges positifs pour tout le monde.

15 h 00 : Visite du château de la Thibaudière. Nous sommes accueillis par le propriétaire qui nous fait visiter les lieux en nous expliquant la genèse et l'histoire du lieu.

18 h : Des compagnons commencent à rédiger un courrier à l'attention des cayennes concernant

la coterie Bernard. Une causerie est donnée par la coterie Favière sur la réception et son architecture, l'idée étant de percevoir l'impact sur le postulant, en se remettant dans sa peau.

18 h 30 : Lecture du courrier adressé aux cayennes concernant le compagnon Bernard, pas encore très clair tant le sujet préoccupe toute l'assemblée.

19 h : Apéro et repas fraternel, très belle session de chants compagnonniques !

00 h 00 : Chaîne d'Alliance, puis la soirée a suivi son cours

Etaient présents :

Coterie Prué, « La Générosité de Bordeaux »
Coterie Brossard, « La Tolérance de Parigné l'Evêque »
Coterie Raimbault, « La Générosité de St-Rémy-en-Mauges »
Coterie Chantepie, « La Fidélité de St-Hilaire le Châtel »
Coterie Debraux, « La Persévérance de Monéteau »
Coterie Boisanfray, « L'Ouverture de St-Hilaire le Châtel »
Coterie Merlat dit « Alsacien »
Coterie Bertrand, « La Fidélité de Paris »
Coterie Mercier, « La Fidélité de Rochefort-sur-mer »
Coterie Jouannet, « La Franchise des Jouffrets »
Coterie Flornoy, « La Tolérance de Laval »
Coterie Graziana, « La Résilience de Macau »
Coterie Vérine, « La Tranquillité de Caen »
Coterie Guilbaut, « La Rigueur de Ste Radegonde-des-Pommiers »
Pierre Cupil, apprenti tailleur de pierre chez Auvergnat Jouannet
Tristan Barsept, stagiaire chez Bordelais Prué
Cassandra Jarrer, apprentie tailleur de pierre chez Bordelais Prué
Alicia Faucon, apprentie BPMH chez Normandie Rénovation
Coterie Mesnil dit « Normand »
Coterie Garnier dit « Vendôme »
Coterie Bréant, « La Volonté de Chartres »
Coterie Chevalard dit « Provençal »
Coterie Roulland, « La Franchise de Bayeux »
Coterie Lance, « La Persévérance de La Ravoire »
Coterie Lagouge dit « Quercy »
Coterie Touche dit « Lorrain »
Coterie Finot dit « Parisien »
Coterie Milan, « La Modestie de Cluny »
Coterie Favière, « La Bonté d'Urzy »

*A Montfa le 04 décembre 2023
La Générosité d'Avensan*

Points de passage :

Salon Arts & Saveurs d'Exception :

Du 10 au 12 Novembre, il y avait eu au Centre des Congrès d'Angers l'exposition *Arts & Saveurs d'Exception* sur les métiers d'art, et où étaient surtout représentés les métiers du goût. L'ACPTDP y avait eu un stand à côté de celui de *Lapidis* du coterie Prué. Il y avait



de présent sur le stand de l'ACPTDP les coteries Mesnil, Merlat et Bansept.

C'était très enrichissant de pouvoir présenter notre métier ancien que notre compagnonnage à un public assez divers. Nous avons pu rencontrer plusieurs artisans très intéressants comme un sculpteur qui travaille à La Possonnière, un MOF couvreur, un MOF maçon, etc. Nous avons un projet de groupe pour pouvoir faire une démonstration de taille, nous étions en train de tailler une petite colonne d'inspiration gothique avec une base et un chapiteau en pierre de Richemont et deux pierres pour composer le fût torse en tuffeau. Le coterie Mesnil taillait la base inspirée d'une base gothique de Normandie, le coterie Merlat taillait le chapiteau et le coterie Bansept les pierres du fût.

Vie au point de passage de La Maison Neuve :

Depuis septembre je suis embauché dans l'entreprise *Plard* qui fait de la maçonnerie et de la taille de pierre, et où le patron est un ancien itinérant de l'AOCDF.

Depuis le début de l'année j'ai eu l'occasion de faire différents chantiers avec de la taille, dépose, pose, du ravalement et du ragréage. Les chantiers sont généralement situés à moins de 30 minutes de route. Ils étaient situés aux Ponts-de-Cé, à Chalonnes-sur-Loire et à Saint-Aubin-de-Luigné. Je continue à apprendre l'art subtil du ravalement et de pouvoir tracer des moulures au cordex. J'ai beaucoup progressé dans le ravalement depuis janvier, où j'ai pu en faire énormément sur différents chantiers. J'ai également pu pas mal ragréage, du prêt à l'emploi. Je me suis également un peu amélioré dans la pose sur lit de mortier sans cales ni coins avec une pierre qui boit l'eau plus vite que son ombre ; bien que je n'en ai toujours pas fait énormément, mais une grosse campagne de pose va arriver rapidement à un chantier sur un château de vigneron. J'ai également fait quelques chantiers en dehors de la taille de pierre.

Au point de passage, ça se passe toujours bien avec une bonne entente générale. Il y a également toujours une plutôt bonne dynamique de travail le soir. J'ai pu entamer fin novembre la progression N2 avec les différentes voûtes, une voûte d'arête annulaire est en cours de mon côté. Le samedi on taille à l'entreprise du coterie Prué à Chalonnes-sur-Loire, où nous taillons dans une bonne ambiance. J'ai récemment pu terminer de taillé le chapiteau de la colonne d'inspiration gothique, dans le cadre d'un projet de taille collectif. Je viens de commencer de la taille d'un élément de fronton sur une chapelle de style néo Louis XIII à 200 mètres du point de passage. C'est une volute avec un peu d'ornementation en feuille d'acanthé et appareillée en deux cailloux.

Et à l'entreprise nous avons récemment eu une semaine de vacances, où avec l'apprenti de la boîte en CAP 1 an en taille de pierre nous en avons profité pour tailler au point de passage. L'apprenti a pu bien avancer sur son MAF qui est un sujet de taille très intéressant et qui lui a donné pas mal de fil à retordre ; d'autant plus que la pierre était de la Richemont alors qu'il est plus habitué à tailler du tuffeau.

Pour ma part j'ai pu tailler deux maquettes en tuffeau, une maquette d'une arrière voussure de Marseille entre deux pans de murs non parallèles en talus et une maquette de deux arêtières d'une voûte d'arête sur plan barlong

coterie Merlat, dit Alsacien Aspirant tailleur de pierre du Devoir

LA DOUCEUR MILANAISE

Loin d'être une légende, les Italiens forment un peuple particulièrement raffiné et ce sens du goût et du beau se retrouve autant dans leur architecture que dans leur mentalité.

Milan est une ville riche d'histoire où « l'Ancien » se mêle au « Nouveau ». L'architecture à dominance Romane reflète l'influence du passé et des traditions dont ce peuple est si fier. Plus artistes que bâtisseurs, ici l'accent est mis sur une ornementation de qualité, des peintures et décors intérieurs tous rivalisant de douceur et de sensualité. Ici, un homme de métier est avant tout un artisan d'art. De la cathédrale au café du quartier, tout est décoré avec soin et délicatesse. Le culte du bon et du beau est omniprésent à Milan et l'Art embaume l'air en se mêlant aux chants de harpe, joués par le sdf au coin de la rue. Oui, j'ai vu ça de mes yeux !

L'italien est une langue qui se chante, qui se vit. Parfois, les rues et les cafés ont des allures de pièces de théâtre. A plusieurs reprises je me suis demandé : « Ils s'engueulent là ? ». He bien non ! Ils se parlent avec conviction, avec exubérance, voilà tout. On raconte que ce « langage des mains » serait un héritage de diverses invasions qu'a subi l'Italie. Ainsi, ils communiquaient entre eux sans être compris par les occupants.

Mais le plus drôle dans tout ça, c'est qu'ils nous prennent pour exemple. Pour eux, le français est séducteur, gracieux et distingué. Le style gothique du Duomo est calqué sur le gothique des cathédrales françaises. Au restaurant, lorsque le serveur m'apporte mon plat, il me présente mon assiette et accompagne son geste d'un « Et Woila ! » gage de qualité.

Je me suis donc promis qu'un jour, lui, pour lui présenter la France, je l'amènerai au Pays de Caux et lui dirais « Et Woila ! » ...

Bien que leurs connaissances du bâti, notamment du style gothique qui leur vient de France et d'Allemagne, reste sommaire, se sont leurs savoir-faire artistiques et leur raffinement si particulier qui font du peuple italien une civilisation toujours admiré dans le monde entier.

Coterie Chevalard
Aspirant tailleur de pierre, dit Provençal

Du calvaire de Saint Côme d'Olt à la Maison Taillebois



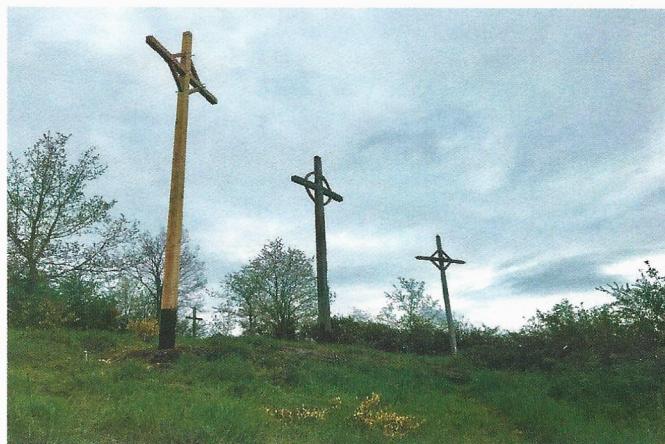
Avant de quitter Saint Côme et l'Aveyron, je suis montée au calvaire, comme ils disent là-bas.

De toutes ces années passées, je n'avais jamais pris le temps d'y aller, mais par la force des choses, ce temps m'a été imposé.

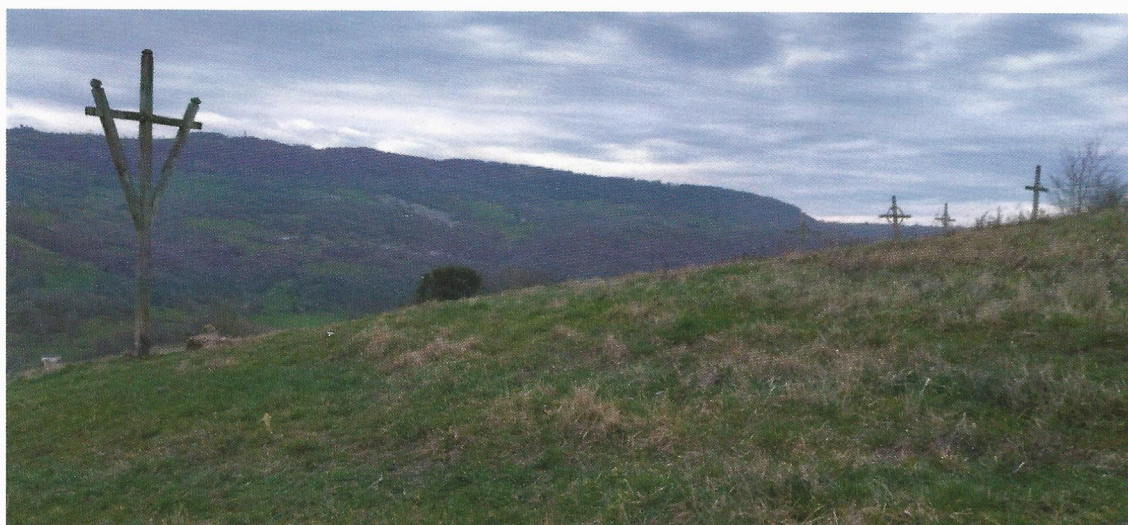
Le chemin étroit et sinueux nous porte de stations en stations jusqu'au plateau où se trouvent les dernières croix. La grande croix du Christ mesure 11 mètres de haut, les croix des deux larrons qui l'entoureront de part et d'autre 8 mètres.

En 1997, une nouvelle croix, celle de la Résurrection, était venue compléter le Calvaire.

Cette colline, presque sacrée dans l'imaginaire saint-cômois offre un joli point de vue sur la vallée et le clapas de Thubiès, plus couramment et improprement appelé les coulées de lave de Roquelaure, sur le versant opposé.



Je suis redescendue de cette colline par les champs, entre steppes et maquis, le cœur un peu lourd et léger à la fois. Une autre page se tournait.



A mon retour à Vendôme, je suis allée voir la maison où le compagnon Vendôme La-clé-des-cœurs a vécu. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'est pas né à Vendôme mais à Montoire-sur-le-Loir, jolie petite bourgade tristement et injustement célèbre pour une fameuse poignée de main...qui ne s'est d'ailleurs pas déroulée à Montoire mais à Saint-Rimay, le village d'à côté.

Mais c'est un détail de l'histoire, sans vouloir faire de vilains jeux de mots.

C'est après le pont, dans le quartier ancien de Sainte-Oustrille, que la maison s'élève. Une demeure Renaissance datant de 1650 dite maison Taillebois ou maison Piron qui a sur sa façade des pilastres avec des chapiteaux corinthiens, ce qui explique qu'elle soit en partie classée depuis le 13 février 1926.



État actuel

Appelée aussi « La maison du Jeu de quilles », elle a perdu une partie de sa cheminée en 2019. En fait, le jeu de six quilles qui l'ornait tout à son sommet a été en partie mis à bas par des violentes rafales de vents.

Quant à l'énorme boule qui, à l'origine supplantait le jeu de quilles, elle était tombée en 1915 et avait été récupérée dans le jardin.

La Clé de cœurs est décédé à Paris, pendant une épidémie de choléra. Je n'ai pas encore trouvé sa sépulture, si elle existe.

Je suis actuellement en Anjou, chez la Coterie Prué, au sein de son entreprise et nous travaillons en particulier sur le logis abbatial de Saint-Georges/Loire, mais aussi à l'atelier.

Nous avons également réalisé une peinture à quatre mains de la gravure d'Angers posée l'an dernier.



Coterie Garnier dit Vendôme aspirante tailleur de pierre du Devoir

Stage relevé à la Cayenne de Rennes de l'Union Compagnonnique

Pendant le weekend des 23 et 24 mars l'ensemble des coteries du point de passage de La Maison Neuve de La Jumellière (les coteries Mesnil, Bansept, Organini et Merlat) ont participé à un stage relevé organisé par le Pays Monvoisin (de l'Union) et le Coterie Provost (de l'Alternative).

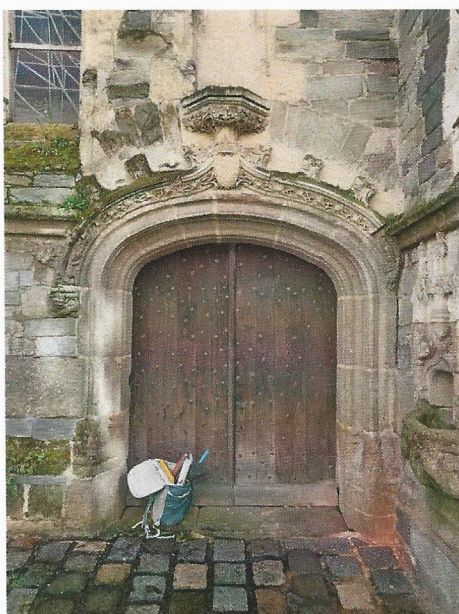
Le stage était découpé en trois temps, le samedi matin était consacré à la théorie (les erreurs à éviter lors de son relevé, l'importance de connaître les différents ordres architecturaux pour mieux appréhender son relevé, les différentes méthodes de relevé, etc). Le samedi après-midi était consacré à la pratique à la chapelle Saint-Yves à Rennes, une très belle chapelle de granite dans un beau gothique flamboyant. Nous nous sommes répartis en deux groupes pour relever deux portails avec un arc en anse de panier et une archivolte en accolade sur la façade nord de la chapelle.

Nous avons pu relever les aplombs des parements ainsi que des tableaux, et nous avons également pu relever par triangulation les pierres qui composent l'arc afin de conserver la courbe originelle de l'arc dans l'hypothèse où il n'y aurait que quelques pierres à changer et également les différentes hauteurs et profondeurs des parements des pierres de jambage.

Nous n'avons pas relevé l'archivolte qui forme une accolade ainsi que le détail de bases de jambage et la moulure a été relevée à l'aide d'un conformateur et d'un compas pour vérifier la cohérence de la moulure relevée par rapport à la moulure d'origine. Nous avons terminé la partie pratique par une séance de relevés de coude au bar d'en face, où le picon fut bon. Enfin le dimanche matin nous avons terminé le stage relevé par une séance de mise au net de nos deux relevés afin de confronter nos côtes et voir si tout coïncidait, hormis les coterie Merlat et Organini qui ont refait une séance de relevé sur un pot à feu et un élément de réseau gothique avec Breton Provost.

Hormis l'apprentissage du relevé qui était très intéressant, c'était également un super week-end aux côtés des pays et sociétaires de l'Union ainsi que de Dame-Hôtesse. Il y a eu de très bons échanges pour en découvrir plus sur leur compagnonnage ainsi que pour les pays de découvrir le notre, dans un très beau cadre qu'est la Cayenne de Rennes (chemin Agricole Perdiguier)

Coterie Merlat, dit Alsacien,
Aspirant tailleur de pierre du Devoir



la figure de Sainte Marie-Madeleine

Dans le compagnonnage :

Marie-Madeleine est la sainte patronne des compagnons. Elle est également en lien avec la grotte de la Sainte-Baume, en Provence, où elle y a également trouvé refuge 900 ans après Maître Jacques. Comme Maître Jacques, elle a quitté la Palestine pour arriver sur les terres de la Provence pour y diffuser une nouvelle spiritualité. Elle s'est retirée comme lui dans la même grotte isolée pour fuir le monde et se recueillir. Elle représente aussi assez bien le parcours de vie d'un.e jeune aspirant.e, au départ profane au travers d'un voyage initiatique lui permettant de s'élever intérieurement au travers de la mort du non initié (enfermement dans la grotte) pour renaître au travers d'un voyage (l'ascension au Saint-Pilon portée par des anges).

Pèlerinage à la Sainte Baume :

Depuis des siècles il y a un pèlerinage en lien avec Marie-Madeleine au sein du compagnonnage, c'est le pèlerinage à la grotte de la Sainte-Baume. Ce lieu a accueilli Sainte Marie-Madeleine après qu'elle soit arrivée de Palestine aux Saintes-Marie-de-la-Mer et qu'elle ait évangélisé la Provence avec d'autres disciples du Christ (Marthe, Lazare, etc) durant le premier siècle de notre ère. En plus d'être notre sainte patronne, il y a une raison qui fait que c'était et que c'est toujours (à sa mesure) un pèlerinage important au sein du compagnonnage. Le pèlerinage s'effectue traditionnellement le 22 juillet (jour de la fête de la Sainte) et se fait depuis Gémenos. Ensuite passe par Saint-Maximin-la-Sainte-Baume avec sa basilique Sainte Marie-Madeleine où se trouve certaines des reliques de Marie-Madeleine (son crâne et le lambeau de chair où le Christ ressuscité a posé ses doigts en disant *Noli me tangere*). Puis par la grotte de la Sainte-Baume, où se trouve également des reliques en plus d'un couvent de dominicain. Après le passage à la grotte, au sommet de la crête se trouve la chapelle du Saint-Pilon, où selon la légende Sainte Marie-Madeleine se rendait 7 fois par jour portée par des anges y prier quand elle s'était retirée à la grotte de la Sainte-Baume. Une fois le pèlerinage terminé, au couvent dominicain Sainte Marie-Madeleine on fait frapper sa couleur avec la frappe de la Sainte-Baume et on peut compléter un livre de passage.



Dans la Bible :

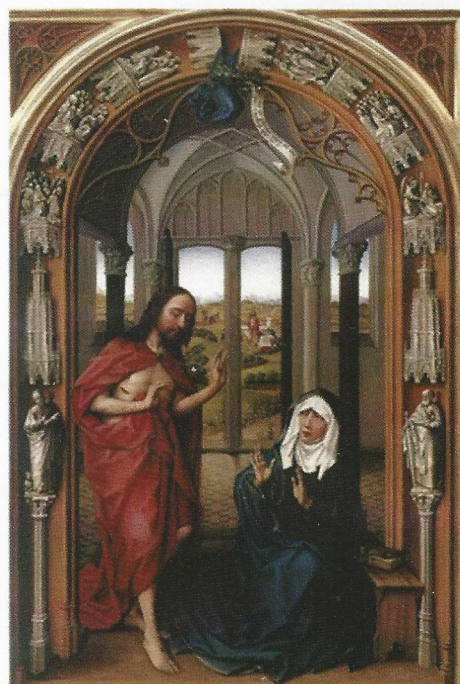
Marie-Madeleine vient de Béthanie (en Judée). Elle est la figure de la pécheresse repentie, devenue entièrement dévouée au Fils de Dieu. La pécheresse avec le jugement pour adultère (Jn 8,1-11). Et repentie où par deux fois elle lave les pieds du Christ avec ses cheveux et du parfum précieux (Lc 7,36-50 ; Jn 12,1-11 ; Mc 14,3-9 ; Mt 26,6-13). Elle devient l'une des disciples du Christ après avoir été libérée de 7 démons (Lc 8,1-3). Et fait partie du groupe de femme qui furent les premières à voir le Christ ressuscité au matin de Pâques (Jn 20,1-17 ; Mt 28,1-8 ; Mc 16,1-8 ; Lc 24,1-8). Elle est également appelée apôtre des apôtres, car elle fit partie du groupe de femme qui virent les premières Jésus Christ ressuscité et c'est à Marie-Madeleine qu'il demande d'aller annoncer la nouvelle de sa résurrection aux apôtres. C'est à ce moment là, alors qu'elle le prit pour le jardinier, qu'elle reconnut Jésus Christ, mais il lui dit : Ne me touche pas, *Noli me Tangere* (Μή μου ἅπτου dans la version originale en grecque ancien), car il n'est pas encore monté aux cieux (Jn 20,15-17).

Noli me Tangere

La scène du *Noli me Tangere*, *Μή μου ἅπτου* (*Mi mou aptou*) dans la Septante est sujette à nombre d'interprétations et d'autres traductions comme : *Cesse de me toucher*, mais qui ne change pas la portée symbolique et spirituelle de cette phrase. Que ce soit dans la peinture, où nombre de tableaux représentent cette scène. On peut aussi comprendre par cette phrase, non pas l'injonction faite par Jésus à Marie-Madeleine de ne pas le toucher ; mais d'aller plus que simplement chercher le contact physique, d'aller chercher à le rejoindre spirituellement avec les fondements du Credo. Dans le compagnonnage cela peut également rappeler la Liberté de passer, il y a plusieurs siècles les compagnons voyageant de chantiers en chantiers. Si le compagnon se faisait arrêter, il pouvait répondre (de manière symbolique) *Noli me tangere*, car avait des protections et/ou ecclésiastiques, ce qui le rendait de fait intouchable. Ça représente également pour les Aspirants, où au travers du compagnonnage le fait de s'élever spirituellement en accord avec le main et l'esprit.

Héritage de la bibliothèque Nag Hammadi et le Codex Berlinus

La bibliothèque de Nag Hammadi est un ensemble de papyrus apocryphes écrits en copte datant du milieu du IV^{ème} siècle de notre ère et retrouvés en Égypte en 1945. Marie-Madeleine y est citée dans nombre d'entre eux, tel que : l'Évangile de Thomas, *Pistis Sophia*, ... où Sainte Marie-Madeleine y est dépeinte comme la disciple la plus proche du Christ et celle qui comprend le mieux ses enseignements. Dans l'Évangile de Philippe il en parle comme étant la compagne de Jésus. Dans les Évangiles de Thomas, Philippe et Pierre, elle y est décrite comme la disciple préférée du Christ. On retrouve également le Codex Berlinus ou *Akhmim Codex*, qui sont également des papyrus écrits en copte. Ces manuscrits dateraient du II^{ème} siècle de notre ère et ont été retrouvés en 1896 et également en Égypte. On y retrouve notamment l'Évangile apocryphe de Marie, une évangile attribuée à Marie-Madeleine. Elle y est à nouveau présentée comme la disciple la mieux considérée par le Christ et la plus aimée que toutes les autres femmes. Il y est également raconté les enseignements que seule Sainte Marie-Madeleine a reçue du Christ à l'insu des autres disciples. Et l'altercation qui s'en est suivie avec Saint Pierre, car une femme avait reçue un enseignement plus avancé qu'eux et sans qu'ils le sachent avant que Marie-Madeleine ne leur révèle le contenu de ces enseignements.



Ce que représente la figure de Marie-Madeleine représente à mes yeux :

Pour moi, Marie-Madeleine m'inspire l'humilité, la tolérance et la foi en Dieu. Elle permet de faire le lien entre plusieurs entités importantes pour moi. Le monde spirituel avec ma foi chrétienne et compagnonnique avec mon début de Tour de France comme aspirant. De par son importance dans la Bible mais également l'allégorie qu'elle représente dans le compagnonnage, le fait que ce soit l'une des rares figures féminines d'importance dans le christianisme et le compagnonnage très marqués par une forte représentation masculine. Et le message qu'on peut interpréter de par sa vie et son œuvre, la renonciation pour y accomplir un idéal. C'est également une frappe présente dès le début sur la couleur durant l'adoption, *Noli me Tangere* (*Ne me touche pas* ; Jn 20,17).



Coterie Merlat, dit Alsacien, Aspirant tailleur de pierre du Devoir

La Règle

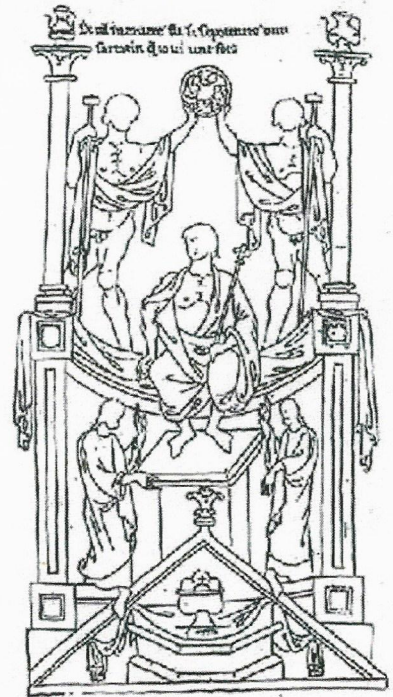
Introduction

Règle, code, loi, ou commandement, quelque soit le nom qu'on lui donne, est une constante de la vie de groupe, et des sociétés initiatiques. Cette « règle » est porteuse et garante de l'application d'un enseignement. Nous verrons : **les fonctions** d'une règle et l'importance de sa **conception**.

Définition de la règle de l'AOCDTF dans *l'Encyclopédie du Compagnonnage*. L'AOCDTF définit la règle comme « l'ensemble des mesures solidairement acceptées, garantissant la vie de la communauté au profit du **progrès de ses membres** ».

Nous avons souvent entendu parler de sociétés opératives et spéculatives !

C'est justement sur ce point que la règle et d'autres outils, nous classe dans une de ces catégories.



Une **société spéculative** prodigue un enseignement qu'elle cultive à travers des recherches symboliques, historiques, philosophiques etc... L'intégration de son enseignement se fait par l'intellect. Son institution ne met pas à la disposition de ses membres de quoi mettre en pratique au quotidien son enseignement. Les membres de cette société qui voudront **vivre** cet enseignement au quotidien devront eux-mêmes chercher les moyens d'y arriver.

Notre **société est opérative**, dans le sens où, le Métier, le Tour de France et **la règle** qui les régissent, sont **les outils d'application** de notre enseignement. L'intégration se fait de manière pragmatique.

Différents niveaux de lecture

Pour bien comprendre le fonctionnement d'une « règle », il faut en saisir les deux fonctions, (il y a deux niveaux de lecture : pratique, morale).

- **La première**, (celle qui est comprise tout de suite) c'est le fonctionnement pratique et logistique du groupe. Cette lecture « primaire » est accessible à tous. Il suffit de savoir lire et de l'appliquer. S'il n'y a pas un deuxième niveau de lecture, elle est **subie**.

- **La deuxième** fonction, c'est **l'attitude morale qu'implique le respect de ces commandements**.

Par cette deuxième fonction, la règle devient un **outil d'application** d'un enseignement.

Ex : « A table et dans toute les manifestations de la maison, on doit respecter la liberté de conscience de chacun et éviter de faire prévaloir ses opinions en toute matière qui ne soit pas professionnelle. »

Derrière cette phrase qui oriente la manière de communiquer, on y trouve un élément de notre enseignement : « respecter la liberté de conscience » c'est accepter la différence de l'autre et « éviter de faire prévaloir ses opinions » c'est ne pas faire subir **notre** différence aux autres. En d'autre terme, ce passage de la règle nous demande d'être **tolérant**.

De plus, la règle permet à ceux qui l'acceptent, d'avoir une référence commune, le même langage, les mêmes directives. Plus elles sont claires, moins elles sont contestables . La cohésion et

l'entente du groupe sont basées sur ses articles. Le respect de la « règle » arrive avec la **compréhension** de son **sens**. A ce moment là, la « règle » n'est plus subie mais **intégrée**.

Comme la plupart des règles des autres sociétés, notre règle ne raconte pas notre enseignement directement, mais y fait **référence de manière implicite** par des actions concrètes dans la vie quotidienne. Tout montre qu'une règle est tout sauf l'énumération de belles phrases. Pour être le reflet d'une vertu, ce n'est pas uniquement dans la tête que ça se passe mais surtout dans le cœur et pour se modeler à l'image d'une vertu, il faut **la vivre, la pratiquer** ! C'est pour cela que bien antérieurement à notre ère, les anciens ont fait un **mode d'emploi** qui a évolué et servi jusqu'à nos jours les communautés religieuses et compagnonniques.

Ce mode d'emploi, c'est la règle. **Elle est un des éléments qui donne vie à un enseignement.**

Depuis l'Égypte ancienne, les hommes peaufinent « la règle » pour : « *éviter le désordre que les frères, en leur humaine nature, apportent avec eux, la vie en commun se révélant extrêmement difficile.* » L'évolution d'une règle est passée de l'énumération de concepts à la mise en pratique de ses concepts, parce que les institutions se sont rendues compte que les vertus n'étaient pas innées chez l'homme mais qu'elles demandaient un **apprentissage** par des actes concrets en se posant des questions sur leur sens.

La Tolérance de Laval.

Compte-rendu de la réunion de « Vincelles », le 16/03/2023

Le 16 mars 2024, à Vincelles (89).

Présents les coteries :

- Bansept stagiaire,
- Cupif stagiaire,
- Debraux la Persévérance de Monéteau,
- Favière la Bonté d'Urzy,
- Finot dit Parisien,
- Flornoy la Tolérance de Laval,
- Garnier dite Vendôme,
- Graziana la Résilience de Macau,
- Jouannet la Franchise des Jouffrets,
- Merlat dit Alsacien,
- Mesnil dit Normand,
- Milan la Modestie de Cluny,
- Pérard-Chanat le Courage de Louhans-Châteaurenaud,
- Prué la Générosité de Bordeaux,
- Verine la Tranquillité de Caen,

9h30 : lecture de l'ordre du jour, ajout de la causerie de la coterie Merlat, ajout de la coterie Prué au sujet de Bécon-les-Granits.

- Tour de table des présentations ;
- Tour de table des itinérants.

La coterie Chevalard, (dit la « Dolce Vita » pour les intimes) actuellement à la cathédrale de Milan, se plaît énormément dans son travail. Il fait du trait à la maison, prend des cours d'italien le soir avec d'autres étrangers. L'approche italienne de la taille est plus décorative que liée au bâti. Les après-midis en entreprise sont consacrés à de l'ornementation pour qu'il puisse s'exercer, sur conseil de son chef, tandis que les matinées sont vouées au travail d'entreprise. Les pierres de tailles sont dégrossies à la machine.

La coterie stagiaire apprenti nommé Pierre Cupif actuellement chez la coterie Jouannet en Auvergne fait de la taille et de la pose. Il a différents projets personnels, un retour de corniche mouluré avec amorti en pierre de Volvic, le MAF sur un morceau de réseau, le soir il fait du dessin sur la progression, et il y a encore le projet de la voûte canonnière pour le stage de moquet début avril. Il est au CFA de Baillargues (34). Il se sent un peu dépassé par tous ses projets.

La coterie Merlat actuellement en Anjou dans l'unique point de passage de Chalonnes-sur-Loire fait du ravalement chez un vigneron, de la pose sur une petite façade ou des petits châteaux ; il progresse en dessin sur les voûtes d'arêtes en long en large et en travers ; il fait aussi un relevé de fronton avec volute en deux éléments.

La coterie stagiaire apprenti nommé Tristan Bansept actuellement chez la coterie Prué dans le point de passage aussi travaille sur le logis/abbatiale de St-Georges-sur-Loire, où il a fait un arc, des corniches et des baies, de l'enduit. Il est laissé en autonomie pour la gestion du chantier avec son équipe. Il progresse en dessin à son rythme, et est allé seulement un samedi à l'atelier depuis janvier.

La coterie Mesnil aussi au point de passage et aussi chez la coterie Prué avec la coterie Bansept travaille sur le même chantier. Il progresse très lentement en dessin. Il se pose plus de questions qu'à la réunion précédente, ce qui est déjà un progrès.

La coterie Garnier arrivée il y a deux semaines dans le point de passage et travaillant aussi chez la coterie Prué est en chantier avec les jeunes, pour trois mois environ. Sa progression est à l'arrêt depuis un moment déjà, mais elle a fait quelques projets de gravure.

10h30 : réunion de Compagnons. La situation à propos du Compagnon Bernard est actualisée, c'est-à-dire qu'à la réunion précédente, une lettre à l'attention de l'ensemble des compagnons de notre association a été rédigé par l'ensemble des compagnons qui été présents, afin d'avoir un retour des cayennes quant à la radiation du coterie Bernard de notre association, mais le courrier est à renvoyer, suite à un problème de mise en forme.

On fait ensuite rentrer les jeunes un par un. Avant de faire rentrer le coterie Mesnil, l'Ancien Prué nous dit avoir lâché du lest ces derniers temps, c'est-à-dire leur avoir donné plus d'autonomie, faute d'être autonomes pour certain. Le coterie Mesnil est problématique, il manque encore beaucoup de maturité, des problèmes d'ordre personnel sont à régler aussi. Les compagnons lui font comprendre que s'il s'est engagé à l'adoption vis-à-vis d'eux, eux aussi se sont engagés avec lui pour le faire avancer. La jeune coterie n'est plus dans le déni, mais se pose des questions, ce qui est déjà un pas en avant. Il faut continuer ainsi et persévérer. Un accompagnement psychologique extérieur lui est proposé. Il doit faire une causerie sur les vertus, ou une s'il préfère.

On fait ensuite rentrer le coterie Bansept, qui est un bon jeune, qui réfléchit et apprend vite, alors qu'il a plutôt été mal formé en apprentissage. Il ne compte pas faire un Tour de France dans le sens où la vie sociale lui manque. Les compagnons lui expliquent que dans une campagne, il faut se déplacer pour avoir une vie sociale, contrairement à une embauche en ville où il faut plutôt se cloîtrer si on ne veut

pas être trop soumis à la tentation, Tour de France ou pas. Il n'est pas encore tout à fait décidé de ce qu'il fera, il s'est fixé avril.

Vient ensuite le coterie Merlat, qui est content de son année en Anjou. On lui trouve tout de même un défaut : il doit prendre plus à cœur son rôle de responsable. Il ne doit pas veiller à préserver la bulle de chacun, comme à son image, mais bien de mettre tout le monde dans la même bulle, avec des rituels de sortie par exemple pour détendre l'atmosphère, et trouver un esprit d'équipe, et enfin créer une dynamique de point de passage où tout le monde est lié, avec les travaux de cours et travaux en commun le samedi.

On finit par la coterie Garnier, un point est fait quant à sa situation, son embauche précédente dans le Jura chez la coterie Verine, son déménagement, ses différents soucis à régler, son arrivé en Anjou et ce qu'elle envisage pour l'avenir. Les compagnons essaient de lui faire comprendre qu'elle doit vraiment tout d'abord se poser pour régler ses principaux soucis, avant de s'attaquer à d'autres choses, et non s'enfermer dans un cercle vicieux de soucis à régler et jamais complètement réglés.

Mayennais nous parle du parrainage du coterie Finot pour la réception ; un projet de fontaine est en cours dans son village, et cela a motivé l'aspirant sédentaire à se positionner en mairie. Mayennais aimerait cependant qu'il trouve sa place parmi nous, lui qui a quitté le métier il y a un moment déjà, afin qu'il ne regrette pas sa réception, et qu'il puisse être « Fier et Digne ».

Nivernais nous demande s'il peut réimprimer des flyers en petit nombre en vue de la prochaine manifestation avant de refaire plus tard le graphisme de la plaquette qui ne plaît pas à tout le monde. Il aimerait aussi faire faire une dizaine de banderoles. Il nous informe enfin avoir demandé au site Pierreinfo.com de nous mettre sur leur page, ce qui a été fait.

17h : le coterie Prué nous parle du musée des métiers de St-Laurent-de-la-Plaine en Anjou, 5000m2 d'exposition, dans lequel il aimerait transférer les œuvres actuellement stockées dans le musée de Bécon-les-Granits, plus du tout actif.

On fait ensuite les groupes de travail, à savoir :

- La lettre aux cayennes à refaire concernant la coterie Bernard .
- Le prochain stage de Rioux-Martins et stage à venir.

18h30 : compte rendu des groupes de travail

Discussion sur les thèmes :

- Organisation du prochain congrès en Normandie avec visite du Mont Saint Michel
- Finition du travail sur l'arbre des rites
- Présentations des travaux des itinérants

19h 30: Causerie par la coterie Merlat sur Sainte Marie Madeleine

20h 30: Apéritif et repas

Minuit : chaine d'alliance.

Merci pour l'organisation de ce week-end et au plaisir de tous se retrouver au congrès.

Fait au Lac-Des-Rouges-Truites, le 24 mars 2024, par la coterie Verine, et la coterie Prué à Chalonnes-sur-Loire.